

Le Centre des monuments nationaux présente
L'APOCALYPSE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ
un parcours d'interprétation ludique
sur la tapisserie de l'Apocalypse
au logis royal du château d'Angers
du 15 avril au 15 novembre 2023



Le château d'Angers abrite un chef d'œuvre du Moyen Âge unique au monde : la tapisserie de l'Apocalypse.

Ses dimensions monumentales, sa virtuosité technique, son exceptionnelle beauté ont presque 700 ans. Réalisée par un artiste et des artisans d'exception pour un commanditaire prestigieux, elle n'a pas d'égal et recèle pourtant encore bien des secrets...

Ce parcours va vous en donner quelques-unes des clefs.

Contacts presse :

Château d'Angers : Catherine Leroi 02 41 86 51 46 catherine.leroi@monuments-nationaux.fr

Emma Fonteneau 02 41 86 48 79 emma.fonteneau@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN : Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Dossier de presse

Du 15 avril au 15 novembre 2023, le Domaine national du Château d'Angers présente « *L'Apocalypse comme si vous y étiez* », un parcours d'interprétation ludique et interactif sur la tapisserie de *L'Apocalypse*. Lors de sa première présentation en 2020, en pleine crise sanitaire, les dispositifs manipulables n'avaient pas été mis en place. Ils le sont cette année, avec de nouveaux équipements, et toujours des dioramas Playmobils®.

À quelques mètres de l'œuvre originale, la plus grande et ancienne tapisserie du monde, ce parcours d'interprétation apporte des éclairages inattendus sur les multiples facettes de cette tapisserie commandée par le duc d'Anjou à la fin du XIV^e siècle.

"Apocalypse", *apokálupsis* en grec ancien, signifie révélation. Cette exposition révèle donc la vie intime de cette œuvre, son origine, sa fabrication, son usage, son sauvetage, ses symboles, sa signification, son message universel et atemporel qui continue à inspirer la pop culture et les créateurs contemporains. Souvent annoncée, régulièrement ajournée, l'apocalypse hante les imaginaires car depuis toujours les hommes n'ont eu de cesse de s'interroger sur la fin des fins.

Cette présentation embarque les visiteurs dans un voyage à travers le temps, la matière, l'art et les idées. Ils entrent dans le monde de *L'Apocalypse*, son histoire fascinante et infinie, dont ils deviennent aussi parfois le héros...

En effet, au cours de leur parcours, les visiteurs rencontrent les créateurs de la tapisserie, une équipe aux cv très impressionnants, découvrent les secrets de sa fabrication et de son message et plongent au cœur du Moyen Âge. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, le temps d'une photographie, assurer le remplacement d'un personnage effacé d'une des scènes...

Au fil des salles, ils suivent les péripéties qui émaillent la vie de cette œuvre extraordinaire, assistent à sa disgrâce puis à son sauvetage et sa mise en valeur au cœur du château.

Enfin, le parcours d'interprétation prouve que cette œuvre, vieille de près de 7 siècles, est en réalité d'une incroyable modernité : les artistes contemporains la réinterprètent, son sujet présente une multitude de points communs avec le cinéma hollywoodien, son vocabulaire est sur toutes les lèvres... et le numérique est utilisé pour mieux la connaître !

Cette exposition est ludique et interactive. Des dioramas Playmobils® illustrent le propos et évoquent quelques épisodes de la vie de cette œuvre hors du commun. Vous pouvez vous prendre en photo, costumés, dans une scène ! Ou encore jouer de l'orgue portatif, vous essayer au tissage, et pourquoi pas, caresser certains des animaux qui peuplent la tapisserie !

Ce parcours d'interprétation est présenté régulièrement au Château d'Angers, dans des versions différentes, tant dans ses dispositifs de médiation que dans son contenu, la tapisserie de *L'Apocalypse* étant une source inépuisable de connaissances... et de questionnements !

I- L'APOCALYPSE, À QUI LA FAUTE ?

Cette première partie de l'exposition permet de découvrir l'équipe à l'origine de la tapisserie de l'Apocalypse et ses sources d'inspiration.

LA TAPISSERIE DE L'APOCALYPSE, C'EST QUOI ?

Œuvre de grand prestige, la tapisserie de l'Apocalypse est commandée vers 1375 par le duc Louis I^{er} d'Anjou, fils et frère de roi de France. Elle illustre le dernier Livre de la Bible qui décrit la lutte entre le Bien et le Mal, entre Dieu et Satan.

Tissée en laine, elle est composée de six pièces et est la plus grande tapisserie médiévale conservée au monde. On pense qu'elle mesurait à l'origine environ 140 m de long (soit plus haut que le deuxième étage de la tour Eiffel) sur 6 m de haut. Il nous en reste aujourd'hui approximativement 100 m sur 4 m 50 de haut. Son extraordinaire qualité technique et sa monumentalité attestent de l'implication d'atelier(s) hautement qualifié(s) et de moyens financiers considérables.



© P. Berthé / CMN

La tapisserie de l'Apocalypse dans la galerie.

Pour faire réaliser sa tapisserie, Louis I^{er} fait appel aux meilleurs artistes et artisans de son époque. Sont ainsi sollicités Jean de Bruges, peintre du roi de France et auteur des dessins préparatoires, Nicolas Bataille, marchand-tapissier ayant servi d'intermédiaire pour la commande mais aussi Robert Poisson, propriétaire d'un atelier de tissage.




Comment le sait-on ?

Les comptes de Louis I^{er} (conservés aux Archives nationales à Paris), bien que lacunaires, sont une source précieuse pour l'histoire de la création de la tapisserie. Ils mentionnent des paiements au peintre Jean de Bruges pour la réalisation des **portraits et patrons** (maquettes et cartons), au marchand-tapissier Nicolas Bataille pour des tapisseries à **l'histoire de l'Apocalypse** et aux **varlets** (c'est à dire aux employés) de Robert Poisson.

Si les archives écrites nous permettent de connaître le rôle et l'implication de chacun dans ce projet, malheureusement aucun portrait contemporain de ces quatre personnages ne nous est parvenu. C'est une *dream team* sans visage mais aux curriculum vitae impressionnants qu'un **dispositif interactif permet de découvrir**

Voici par exemple le CV « actualisé » de Louis I^{er}, le commanditaire de l'œuvre :

Mon CV 

Louis I^{er} d'Anjou
Duc d'Anjou chez Famille royale
Angers, Duché d'Anjou

“Dynamique, faisant preuve de *leadership*, je suis toujours à la recherche de nouvelles opportunités, notamment hors du Royaume de France. Force de proposition, mon but est d'acquérir de grandes richesses et de conquérir de nouveaux territoires”

Expérience

Duc d'Anjou (Oct. 1360 – sept. 1384. 23 ans et 11 mois)
Angers

- Conduite d'expéditions militaires contre les Anglais
- Création de la Chambre des Comptes d'Anjou veillant à l'administration et la gestion des revenus du duché
- Commanditaire d'une œuvre monumentale, la tapisserie de l'*Apocalypse*

Roi de Sicile et de Jérusalem (Août 1383 – sept. 1384. 1 an et 1 mois)
Naples, Royaume de Sicile

- Bataille victorieuse contre mon opposant, Charles de Duras, lui aussi prétendant au trône de Naples

Régent (Nov. 1380 – janv. 1382. 1 an et 3 mois)
Paris, Royaume de France

- Participation à la gestion du Royaume de France, à l'exception des finances, en équipe avec mes frères Berry et Bourgogne
- Conseil, explication du rôle et des devoirs d'un roi auprès de mon jeune neveu, Charles VI

Gouverneur du Languedoc (Juin 1364 – mai 1380. 15 ans et 11 mois)

- Négociations avec les acteurs locaux
- Combats contre les villes rebelles au pouvoir royal
- Mise en place de nouvelles taxes et impositions

Otage (Juin ? 1361 – nov. 1362. 1 an et 6 mois)
Londres, Royaume d'Angleterre

- Organisation d'un plan d'évasion réussi

Chevalier (Sept. 1350 – sept 1384. 34 ans)

- Participation aux côtés de mon père le roi de France, Jean II le Bon, aux batailles contre les Anglais

Formation : latin et grammaire, chevalerie

Compétences et recommandations : leadership, stratégie, force morale

Centres d'intérêt : collection d'objets de luxe (tapisseries, orfèvrerie)

IMAGINER LA TAPISSERIE DE L'APOCALYPSE

Le texte de l'*Apocalypse* a souvent été traduit en images, sur les mosaïques des édifices religieux à partir du IV^e siècle, les sculptures, portails d'églises, vitraux et enluminures au Moyen Âge, *a fortiori* lorsque les temps étaient troublés.

On conserve de nombreux manuscrits sur cette thématique dont un ensemble d'environ soixante-dix ouvrages élaborés en Normandie et en Angleterre à partir du XIII^e siècle. Ils présentent des caractéristiques communes, ayant été copiés l'un sur l'autre, mais leurs enluminures sont de qualité inégale. Ceux réalisés pour les membres de la famille royale d'Angleterre sont de véritables chefs d'œuvre, enviés par tous les princes d'Europe.

L'un de ces manuscrits anglo-normands rejoint la célèbre bibliothèque du roi de France Charles V au Palais du Louvre. Cet ouvrage a pu servir de modèle au peintre Jean de Bruges pour l'élaboration des maquettes de la tapisserie.

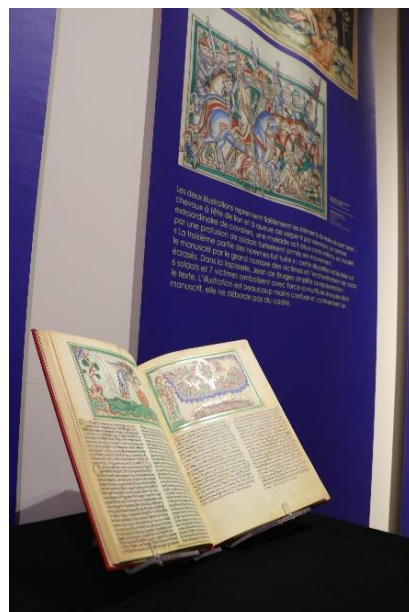


Comment le sait-on ?

L'*Inventaire de la Librairie* (bibliothèque) du roi Charles V mentionne une "Apocalypse en français, toute figurée et historiée et en prose". En marge de cette mention est précisé : "Le roy l'a baillée [prêtée] à mons.[ieur] d'Anjou pour faire faire son beau tapis ».

Cette *Apocalypse*, réalisée vers 1240-1250, a été identifiée comme étant l'actuel manuscrit 403 conservé à la Bibliothèque nationale de France, dont le fonds ancien est en grande partie composé des manuscrits de la Librairie de Charles V.

En comparant des scènes de la tapisserie d'Angers et les miniatures correspondantes dans ces manuscrits, dont celui emprunté à la bibliothèque de Charles V par Louis I^{er}, on constate que Jean de Bruges s'en est parfois fortement inspiré. Mais il a également fait preuve de créativité en donnant une très grande lisibilité à son art ou par l'insertion d'éléments de son époque, le XIV^e siècle.



© E. Fonteneau /CMN

Le facsimilé du manuscrit emprunté par Louis I^{er} et qui a pu servir de modèle à la tapisserie.



© C. Leroi /CMN

Le « C'est qui ? » de l'*Apocalypse* : découvrez les personnages qui gravitent autour de la tapisserie de l'*Apocalypse* du Moyen Âge à nos jours et jouez à deviner celui ou celle qui a été tiré au sort par votre adversaire.

LA FAMILLE

Fils du roi de France Jean II le Bon, Charles V et ses frères, Louis d'Anjou, Jean de Berry et Philippe de Bourgogne ont été élevés ensemble à la cour. Appelés « princes des fleurs de lis » en raison de leur appartenance à la famille royale, aimant le faste et le luxe, ils partagent le même intérêt pour l'art et les collections, chacun affirmant un goût personnel. Leur passion les amène à collectionner des objets d'orfèvrerie, des manuscrits, des tapisseries.

Ainsi Charles V enrichit la bibliothèque royale, qui compte environ un millier d'ouvrages. Jean de Berry fait réaliser le manuscrit connu sous le nom des *Très Riches Heures du Duc de Berry*. Philippe de Bourgogne passe commande à Claus Sluter d'un ensemble sculpté pour la Chartreuse de Champmol à Dijon.

Enfin, Louis I^{er} d'Anjou possède 76 tapisseries dès l'âge de 25 ans, puis un trésor constitué de 3602 objets d'orfèvrerie luxueux, dont seules deux valves de miroir, aujourd'hui au Musée du Louvre, nous sont parvenues.

Le succès de la tapisserie de Louis I^{er} est tel que deux de ses frères veulent également « leur » *Apocalypse*, sans doute élaborées à partir des mêmes cartons.

Ces derniers sont simplifiés pour la tapisserie en une seule pièce de Jean de Berry, donnée par la suite au Trésor de la cathédrale d'Angers. Seul un fragment en subsiste aujourd'hui.

Le duc de Bourgogne, quant à lui, veut une tapisserie encore plus prestigieuse, composée elle aussi de six pièces, pour laquelle Robert Poisson fournit 50 kilos de fils d'or. Cette tapisserie a disparu dans l'incendie du palais ducal de Bruxelles en 1731.

II- DE LA NATURE À LA TENTURE

La création d'une tapisserie nécessite de multiples étapes, actions et métiers.

DE LA LAINE...

La tapisserie de l'*Apocalypse* est en laine. Il s'agit d'une laine de qualité, sans défaut. Pour obtenir un tel fil plusieurs étapes sont nécessaires : la tonte des moutons au printemps, le lavage des toisons pour débarrasser la fibre de son suint (graisse produite par la peau de l'animal), le cardage de la laine pour aligner les fibres, le filage pour transformer la laine en fil, puis le retordage pour le rendre plus épais et plus solide.

Au Moyen Âge, les trois régions productrices de laine sont la Bourgogne, l'Espagne et l'Angleterre.

Les fils de laine sont teints grâce à des colorants principalement d'origine végétale (rouge, bleu, jaune), minérale ou animale (noir, blanc ou certains verts). Ils sont fixés sur les fibres par l'application d'un mordant (alun, chaux, urine).

La tapisserie de l'*Apocalypse* compte environ 25 nuances de couleurs.

Certaines sont des couleurs simples, issues d'une seule source de colorant, comme le rouge, le bleu et le jaune. D'autres sont fabriquées par trempage des fils de laine dans deux bains successifs de teinture, comme le vert – bain de jaune puis de bleu- et l'orange – bain de jaune puis de rouge.



© E. Fonteneau /CMN

Les outils du traitement de la laine.

COMMENT OBTIENT-ON LES COULEURS ?

LES COULEURS SIMPLES

Le **rouge** avec la **garance des teinturiers** (*Rubia tinctorum*), une grande herbe vivace qui pousse à l'état sauvage dans de nombreuses régions d'Occident. Au Moyen Âge, elle est

cultivée dans le sud de la France, en Languedoc et en Provence. C'est la racine qui donne la couleur rouge. Si le produit est local, donc peu cher, son principal mordant est l'alun (sel à base de sulfate de potassium importé d'Asie Mineure), produit coûteux, réservé à la teinturerie de luxe.

Le **bleu** avec la **guède ou pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria*)**, une plante herbacée. On la trouve en Picardie, en Normandie et dans le Languedoc. Les opérations nécessaires pour obtenir le bleu sont longues et complexes, salissantes et nauséabondes. Elles nécessitent une main d'œuvre spécialisée. Les feuilles écrasées et compactées à la main sont façonnées en boules appelées cocagnes. Le pastel est un produit cher et est à l'origine de la richesse de sa région de production qualifiée de "pays de cocagne" (Albi-Carcassonne-Toulouse).

Le **jaune** avec la **gaude des teinturiers (*Reseda luteola*)**, une grande plante herbacée de la famille du réséda, commune à de nombreuses régions d'Europe. Le principe colorant est plus puissant dans les tiges et dans l'enveloppe des graines. On les fait donc sécher et on obtient la teinture par décoction. Le mordant est l'alun.

LES AUTRES COULEURS

Le **vert** :

- grâce à des matières colorantes minérales : terres vertes, malachite, vert-de-gris. Certaines de ces teintures, sont corrosives, voire dangereuses pour la santé.

-grâce à des plantes (fougère, plantain, digitale ou genêt). Mais si l'on mordance ces teintures, la couleur prend un aspect grisé.

-par des trempages successifs des fils de laine dans des bains de jaune puis de bleu. Le vert obtenu est plus lumineux.

Sous l'effet de la lumière notamment, le jaune finit par disparaître. Cela entraîne l'altération des couleurs composites comme l'orange et le vert. C'est le cas dans les tapisseries anciennes, comme l'*Apocalypse*. Les végétaux apparaissent de ce fait aujourd'hui bleus, les robes et les drapés orangés deviennent rouges.

Le **brun**, le **gris** et le **noir** :

-grâce à l'écorce, les racines ou les fruits de différents arbres (aulne, noyer, châtaignier ou chênes). Des bains successifs rendent la teinture de plus en plus foncée. Les mordants sont des produits riches en oxyde de fer.

-grâce à la "moulée", à base de limaille de fer. Le mordant est le vinaigre. La teinture est belle mais ne tient pas.

-grâce à la noix de galle : coque produite par la larve d'un insecte parasite du chêne. Importée d'Europe orientale, du Proche orient ou d'Afrique du nord, elle est très chère. Le mordant est à base de sulfate de fer, ce qui ronge la fibre au fil du temps.

- On ne teinte pas en **blanc**, on éclaircit la matière brute le plus possible avec des plantes de la famille des saponaires, des lessives à base de cendre ou de terre ou des minerais (magnésie, craie, céruse). On blanchit à la rosée du matin, eau très oxygénée au fort pouvoir éclaircissant.

... AUX LISSES



© E. Fonteneau /CMN

Maquette, fils et peigne.

La tapisserie est une œuvre tissée manuellement, constituée de deux types de fils entrelacés. D'une part les fils de chaîne, de couleur naturelle, écru, beige, parfois brune, d'autre part les fils de trame, teints en différentes couleurs. Les fils de trame viennent passer sur les fils de chaîne, une fois dessus, une fois dessous, et, bien tassés, les recouvrent complètement. Les lisses, petites boucles accrochées individuellement à chaque fil de chaîne, permettent de séparer un fil sur deux alternativement, de manière à faciliter le passage du fil de trame. À partir d'une maquette, dessin de petite dimension, on crée le patron ou carton, à dimension réelle, qui sert de modèle aux lissiers, les artisans chargés du tissage.



© E. Fonteneau /CMN

Le grand métier à tisser et sa tapisserie contemporaine. Il est accompagné d'une vidéo de Christine Pradel-Lien en train de réaliser sa tapisserie.

Le motif est créé en même temps que la tapisserie et la progression n'est pas forcément linéaire. Plusieurs lissiers peuvent travailler ensemble sur un métier, côte à côte.

Le tissage se fait sur des métiers de haute ou de basse lisse.
En haute lisse, les fils de chaîne sont verticaux et le carton est derrière le métier.
En basse lisse, les fils de chaîne sont horizontaux, le carton est placé en dessous.

Le rythme de travail d'un lissier est d'environ 1 m² par mois, soit un peu plus d'une dizaine de mètres en un an. Les 800 m² de la tapisserie de l'*Apocalypse* semblent avoir été tissés en sept ans, donc très rapidement.

Aucun nœud, aucun fil abandonné n'était visible au dos de la tapisserie.

Sa qualité extraordinaire et la finesse de son tissage témoignent de la maîtrise technique des lissiers qui l'ont réalisée.

La tapisserie de l'*Apocalypse* d'Angers est tissée à partir de cartons spécialement élaborés pour elle. Il existe aussi une production de « prêt-à-tisser », réalisée à la demande, à partir de cartons existants et des modèles « prêts à accrocher », déjà faits, disponibles chez les marchands, souvent de dimensions plus modestes.

OÙ LA TAPISSERIE EST-ELLE FABRIQUÉE ?

La tapisserie naît en Orient dès l'Antiquité et apparaît à la fin du XII^e siècle en Occident. Bien qu'attesté à Paris à partir du XIII^e siècle, c'est surtout au XIV^e siècle que l'art de la tapisserie prend son essor, notamment grâce aux princes des fleurs de lis.

Paris et Arras se disputent la première place dans ce marché prisé et luxueux.

Paris est le lieu de résidence des rois de France et des grands marchands qui ont un rôle d'intermédiaire entre commanditaires et ateliers. Ils avancent les sommes colossales indispensables à cette production en raison du coût élevé des matériaux et des durées de fabrication. Paris rassemble donc finances, création et savoir-faire.

Arras est une ville des Flandres spécialisée dans le commerce de laine avec l'Angleterre. Les ducs de Bourgogne y ont développé une industrie textile florissante. Ils commandent de nombreuses tapisseries pour leur usage ou comme cadeaux diplomatiques, diffusant ainsi cette production dans les cours européennes. Arras est tellement réputée qu'en italien « tapisserie » se dit « arrazo ».

Il est difficile, en l'absence de documents d'archives et du fait de la mobilité des artistes et des modèles, de connaître la provenance de certaines tapisseries.

C'est le cas de l'*Apocalypse*.



Pourquoi on ne le sait pas ?

Si les comptes du duc nous apprennent que Robert Poisson est licier à Paris, les tapisseries ne portent pas encore de marques d'ateliers. La fabrication peut être organisée entre ateliers principaux et sous-traitants, ce qui multiplie les possibilités de provenance. De plus, les techniques utilisées à Paris et Arras sont les mêmes et les artisans circulent entre ces deux villes. Enfin, même si les maquettes et les cartons ont été réalisés par un artiste de la cour du roi à Paris, ils peuvent avoir été envoyés dans une autre ville pour être tissés.

III- L'APOCALYPSE, À QUOI ÇA SERT ?

Mais à quoi cette tapisserie monumentale et princière pouvait-elle bien servir ? Et que raconte-t-elle ?

L'USAGE D'UNE TAPISSERIE AU MOYEN ÂGE

A partir du XIV^e siècle, la commande de tapisserie connaît un fort engouement. Ce succès s'explique par la volonté de riches propriétaires d'améliorer leur cadre de vie et d'affirmer leur statut social. Dans les bâtiments civils ou religieux, les tapisseries peuvent servir à cloisonner les pièces, à protéger du froid et des courants d'air.

Très onéreuse, la tapisserie est révélatrice de la richesse de son propriétaire pour qui elle peut même constituer un trésor monétaire. Le possesseur accorde un très grand soin au choix du sujet, au travers duquel il affirme son ambition.

Les tapisseries peuvent être réalisées sur commande ou fabriquées et vendues en grand nombre. Facilement transportables, elles renouvellent les décors en fonction des événements ou des fêtes.

Tendues sur les façades des maisons ou des palissades, les tapisseries servent également de décor lors de grandes occasions.

C'est sans doute la vocation de la tapisserie de l'*Apocalypse*.

Effectivement, elle ne connaît pas les usages quotidiens de la plupart des tapisseries. C'est une œuvre monumentale et prestigieuse, destinée à valoriser son commanditaire Louis I^{er}, et à transmettre un message à ses contemporains.

Sur la tapisserie figurent les armes du duc et la « Croix d'Anjou », relique rapportée de Terre sainte et plusieurs fois mise à l'abri au château. On peut imaginer que cette architecture textile mobile lui sert de lieu d'exposition et accueille les réunions de l'ordre de chevalerie de la « Vraie Croix » créé par Louis I^{er}...

Ainsi, la tapisserie n'a peut-être pas été conçue pour un lieu spécifique, le château d'Angers ou ailleurs, mais plus vraisemblablement pour être utilisée comme décor grandiose. On n'hésite pas à la présenter en extérieur et à la faire voyager.



Comment le sait-on ?

Bertrand Boysset, un bourgeois de la ville d'Arles, assiste en 1400 au mariage de Louis II (fils de Louis I^{er}) et Yolande d'Aragon. Il écrit dans son journal que la cour à l'entrée du palais de l'archevêché d'Arles « fut ornée et parée de riches et beaux tissus sur lesquels était représentée toute l'Apocalypse. Personne ne peut décrire ni raconter la valeur, la beauté, la richesse de ces tissus (...) ».

L'APOCALYPSE NOUS RACONTE UNE HISTOIRE

La tapisserie de l'*Apocalypse* se compose de six pièces. En tête de chaque pièce, un grand personnage invite à la lecture de l'histoire. Celle-ci se déroule tout au long de quatorze scènes réparties sur deux niveaux et encadrées par la représentation d'une structure en bois à caissons. Sous chacune des scènes se trouvaient des textes également tissés, aujourd'hui

disparus. Cet ensemble est situé entre un ciel peuplé d'anges et une bande de terre fleurie en bas. Les scènes ont des fonds alternativement bleus et rouges. Pour chaque pièce, l'histoire se lit en commençant par la première scène en haut à gauche et se termine par la dernière en bas à droite.

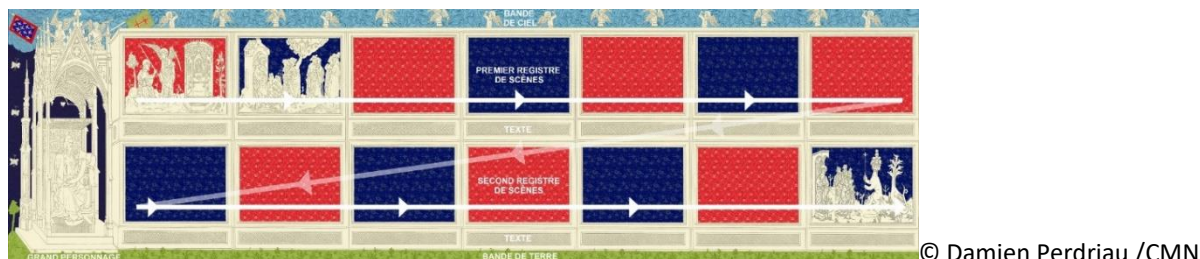


Schéma restitué de la composition et du sens de lecture d'une pièce de la tapisserie de *l'Apocalypse*.

L'Apocalypse : un message d'espoir...

La tapisserie illustre le dernier livre de la Bible écrit par Jean à la fin du I^{er} siècle de notre ère, sous l'Empire romain. Cet auteur, exilé sur l'île de Patmos lorsqu'il rédige le texte, est associé par la tradition chrétienne à l'évangéliste et à l'apôtre du même nom, sans certitude historique.

Apokálupsis signifie « révélation » en grec ancien, langue dans laquelle le texte est rédigé. L'auteur y révèle la lutte entre le Bien et le Mal, ainsi que la série de catastrophes qui s'abattent sur l'humanité avant l'arrivée de la Jérusalem nouvelle. C'est un message d'espoir qu'il adresse aux chrétiens, victimes des persécutions romaines.

... et un manifeste politique

Au XIV^e siècle, ce message reste d'actualité face aux malheurs des temps : famines, épidémie de peste, guerre de Cent ans, révoltes... Ceux-ci sont représentés sur la tapisserie, de même que des personnalités connues de Louis I^{er}, ses proches sans doute et assurément ses ennemis anglais, dont le Mal emprunte les traits.



© E. Fonteneau /CMN

La borne d'arcade et la « démo » du jeu *Test of Faith* créé par T. Bernert, T. Nicolo, A. Roy, D. Fauveau, M. Legendre, B. Robert lors de la Game Jam 2019 au château, en partenariat avec MyDigitalSchool Angers, Atlangames et Angers Loire Développement.

Il revisite sous le format classique du jeu d'arcade le message de saint Jean : passer des épreuves, affronter Satan, pour être sauvé... ou pas !

IV- PLONGEZ DANS LE MONDE DE L'APOCALYPSE

La tapisserie est le reflet de sa période de création et donc de la société médiévale.

La place des animaux, l'importance du vêtement, l'organisation de la société, la bande sonore de l'Apocalypse et les instruments des anges musiciens, autant de thèmes qui font plonger le visiteur au cœur du Moyen Âge.



© E. Fonteneau /CMN

UNE FENÊTRE SUR LE MOYEN ÂGE

La tapisserie de l'Apocalypse laisse entrevoir la vie quotidienne des hommes du XIV^e siècle. Elle est riche de détails architecturaux avec ses maisons surmontées de pignons à gradins, ses cités fortifiées et ses églises gothiques. Le mobilier (bancs, chaires, autels, lutrins, trônes...) et les objets (coussins, livres, lampes, peigne, miroir, armes...) sont également visibles.

Un grand nombre de personnages sont vêtus à la mode de cette période, définie en fonction du sexe, de l'âge, du métier et de la catégorie sociale de chacun. On reconnaît par exemple des chevaliers, des religieux ou encore un bourreau.

Les costumes et accessoires sont réalistes : les hommes portent des pourpoints courts et des chausses bicolores, la Grande Prostituée est vêtue une longue robe brodée de fleurs. Partout, les manches sont étroites et garnies de boutons, les hanches sont entourées de ceintures orfévrees.

La faune et la flore sont également précisément représentées. Enfin, la tapisserie résonne de nombreux sons, dont ceux des instruments médiévaux des anges musiciens.

UN MONDE PEUPLÉ D'ANIMAUX RÉELS ET FANTASTIQUES

De nombreux animaux, insectes ou monstres sont représentés sur la tapisserie de l'*Apocalypse* : chevaux, lapin, taureaux, lions, oiseaux, agneaux, grenouilles, papillons, sauterelles mais aussi dragons, bêtes de la mer et montures fantastiques dont certaines sont appelées manticores.

Inspirées d'animaux familiers ou mythologiques, ces bêtes symbolisent parfois les forces divines ou maléfiques qui s'affrontent dans le texte de saint Jean et sur la tapisserie. Comme celle des animaux réels, l'existence des créatures hybrides est indubitable pour les gens de l'Antiquité et du Moyen Âge puisqu'elles figurent tant dans des textes sacrés que dans les Bestiaires.

Ces ouvrages, très répandus et appréciés, décrivent les comportements des animaux et leur prêtent des vertus et des défauts.

Omniprésents dans le quotidien des hommes du Moyen Âge, les animaux, domestiques ou sauvages, peuplent les ménageries princières et parfois même font l'objet de procès.

Tout comme leurs congénères imaginaires, on les retrouve dans les armoiries, les expressions, les histoires légendaires, sur les œuvres d'art...



© Caroline Rose, Antoine Ruais /CMN

Dragon



Aigle



Manticore

Détails de différentes scènes de la tapisserie de l'*Apocalypse*.



© E. Fonteneau /CMN

Trophées d'animaux...en papier !

LA FOULE DES ÉLUS, UN INSTANTANÉ DE LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE

« La foule des élus », scène 16 de la tapisserie de l'*Apocalypse*, offre une belle illustration de la composition de la société du XIV^e siècle, fortement hiérarchisée.

Les personnages sont répartis sur trois registres de part et d'autre d'un quadrilobe central où se trouve Dieu assis sur un trône avec l'Agneau sur ses genoux. Les anges sont situés dans le registre du haut.

Au registre médian apparaissent « les grands de ce monde », les plus importants étant au plus près de Dieu. À gauche, les représentants du pouvoir civil : un seigneur, un roi, un empereur et à droite, ceux de l'Eglise : un pape, un cardinal, un évêque.

Ils sont placés au-dessus d'autres membres de la société parmi lesquels on reconnaît un petit seigneur ou un chevalier, un bourgeois, un étudiant, des moines, un clerc et un noble.

Quatre de ces personnages ont été extraits de la scène pour être étudiés en détails, et leurs costumes ont été recréés afin que les visiteurs puissent les endosser et se photographier à leur place, dans une reproduction grandeur nature la scène.



© C. Leroi /CMN

La scène de la tapisserie reproduite sans certains des personnages et les costumes à disposition, créations d'Annie Cornu et Bruno Delisle, 2020

QUAND LA MUSIQUE EST BONNE...

Évoquant la mélodie du paradis, les anges musiciens sont très à la mode au Moyen Âge et très nombreux dans la tapisserie. Ils figurent dans quelques-unes des scènes où ils font résonner leurs trompettes ou jouent sur des harpes aux cordes parfois étonnamment absentes.

Ils sont surtout présents dans la « bande de ciel », placée au sommet de la tapisserie *l'Apocalypse* et qui a en grande partie disparu.

Les anges y sont représentés à mi-corps en train de chanter, de lire une « partition » ou de jouer d'instruments typiques du Moyen Âge.

Ce sont des instruments à vents : chalemie (sorte de hautbois), cornet (cornemuse), trompette, orgue portatif, ou des instruments à cordes : psaltérion, rebec, luth, vièle et tambour à cordes. Figurent également des percussions : tambourin, tambour, triangle, cymbales.

Cependant, à l'époque de la création de *l'Apocalypse*, cette classification n'est pas de mise, les instruments sont simplement qualifiés de « hauts » si on les joue en l'extérieur et de « bas » s'ils sont utilisés en intérieur.

Sur la tapisserie, seuls les anges font de la musique, elle est donc forcément céleste... Mais elle peut être entendue grâce aux QRcodes présents sur le panneau !



© C. Leroi /CMN

Fac similaires d'instruments médiévaux : harpe, vièle, rebec, trompe en terre, tambourin à cordes, muse à pansette. Prêts des associations Volutes, Ellébore, APEMUTAM et de collections particulières.

V- QUAND L'APOCALYPSE VIVAIT L'APOCALYPSE : DE L'OUBLI AU SAUVETAGE

Ou le destin incroyable de cette œuvre : admirée, mise au rebut, sauvée (plusieurs fois) et admirée à nouveau et partout dans le monde. Elle mérite bien un écrin architectural à la hauteur de sa préciosité et toutes les attentions qui lui sont désormais portées.

DU TRÉSOR PRINCIER À CELUI DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS

René (1409-1480), petit-fils de Louis I^{er}, hérite de la tapisserie de l'*Apocalypse*, à laquelle il est fortement attaché. Sans héritier et pour éviter la perte de ce véritable trésor pour la maison d'Anjou, il prévoit dans son testament de léguer la tapisserie à la cathédrale d'Angers où il veut également être inhumé. Elle y est installée à l'été 1480 après la mort du duc et devient alors un objet religieux, bien conservé dans des coffres et des armoires. Elle est régulièrement tendue dans l'édifice lors des grandes célébrations.

Vient ensuite une période de désintérêt. À la fin du XVIII^e siècle, les tapisseries, alors démodées, sont mises en vente, et, faute d'acquéreur, sont utilisées comme de vulgaires tissus de protection : des morceaux sont découpés et certains disparaissent irrémédiablement.



© E. Fonteneau /CMN

L'APOCALYPSE RECYCLÉE : rien ne se perd, tout se transforme.

Voilà comment la tapisserie de l'*Apocalypse* était considérée au XVIII^e siècle : serpillère, chiffon, bâche pour protéger des taches de peinture, couverture pour les chevaux, voile d'hivernage pour les orangers...

Après la Révolution, l'*Apocalypse* est à nouveau utilisée comme décor dans la cathédrale mais elle est mal en point : elle est déclarée « à réformer » car « complètement usée ».

A partir de 1849, le chanoine Joubert, gardien du Trésor de la cathédrale, conscient de la valeur artistique de la tapisserie, lance une grande restauration et tente de reconstituer le « puzzle » de l'ordre des scènes.

Dès lors, la tapisserie de l'*Apocalypse* émerveille à nouveau. Exposée dès 1864 à Paris, elle fait, au début du XX^e siècle, le tour du monde pour être montrée dans plusieurs Expositions universelles et dans les plus grands musées, notamment à New York et à Tokyo.

EXPOSER LA PLUS GRANDE TAPISSERIE DU MONDE : UN DÉFI !

Au début du XX^e siècle, l'*Apocalypse* est la pièce maîtresse du musée des tapisseries installé dans le palais épiscopal d'Angers, à proximité de la cathédrale. Elle est aussi tendue dans l'édifice religieux pour les grands événements.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est transférée au château de Brissac devenu un « dépôt des musées nationaux » et y demeure jusqu'en 1946.

La tapisserie de l'*Apocalypse* est alors mondialement connue. Une solution doit être trouvée pour l'exposer en entier et en permanence, ce que ne permettent ni la cathédrale ni le palais épiscopal.

Ce sera au château d'Angers, où est inaugurée en 1954 une galerie en L de 117 m de long, à l'architecture contemporaine.



© E. Fonteneau /CMN

« DIAPOCALYPSE » : bienvenue chez Bernard Vitry, l'architecte de la galerie qui abrite la tapisserie de l'*Apocalypse*. Via ce dispositif créé en 2020, plongez dans ses souvenirs et ses vieilles diapositives pour tout savoir de cet extraordinaire projet.

Mais les tapisseries y sont exposées dans un environnement climatique difficile à maîtriser et en pleine lumière, ce qui altère ses couleurs.

Dans les années 1980, le bâtiment fait l'objet de travaux d'urgence et la scénographie est modifiée. Commence alors en parallèle une longue restauration de la tapisserie ; on retrouve sur son envers les couleurs vives d'origine.

Dans les années 1990, la galerie est totalement reprise avec la création d'une « boîte dans la boîte » intégrant des systèmes de sécurité, de régulation des conditions climatiques et un éclairage en fibre optique.

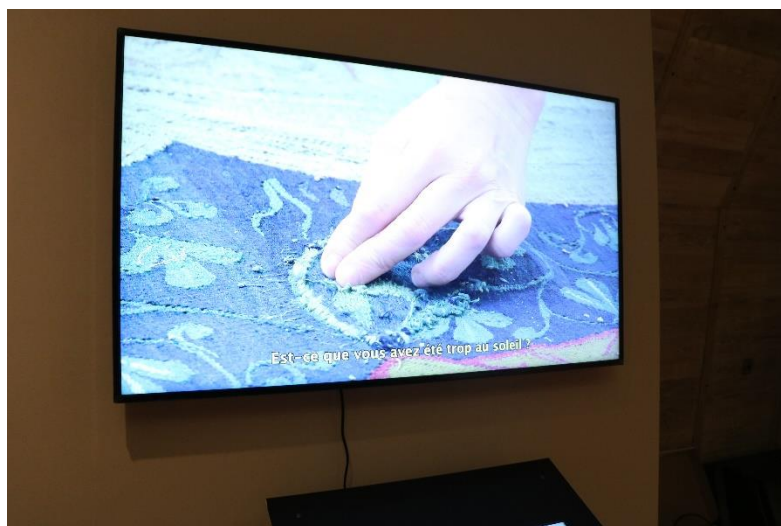
L'APOCALYPSE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

En 2016, deux décennies après la réinstallation de l'*Apocalypse* dans son nouvel écrin, une étude est lancée. Elle a pour objectif de préciser l'état de conservation de chaque scène, d'évaluer les conséquences de l'accrochage permanent et de l'éclairage quotidien de la tenture.

Des relevés des scènes exposées sont réalisés grâce à une application sur tablette numérique qui permet d'indiquer les altérations (pliure, restauration, tache...).

Quatre éléments de la tapisserie, accrochés en haut ou en bas, sur une tour ou face aux portes, sont déposées et étudiés précisément. Après en avoir retiré les doublures afin d'observer le revers, les restauratrices les mesurent, les pèsent (avant et après dédoublement). Les tapisseries sont ensuite redoublées et réinstallées.

Ce constat d'état donne des orientations pour de futures interventions sur l'œuvre et son environnement, qui lui aussi concourt à sa conservation.



© E. Fonteneau /CMN

Film présentant le constat d'état réalisé en 2016, réalisation R. Viémont.

Dans cette perspective, l'éclairage a été modifié avec la mise en place de LEDs. Le système informatique utilisé permet un réglage plus fin de l'éclairage et sa réduction en l'absence de visiteurs.

Le numérique est très largement utilisé pour faire découvrir la tapisserie : *gigapixelisation* par Google, film immersif, application de visite mais aussi jeux vidéo ou dispositif pour la faire voyager virtuellement.

VI- **APOCALYPSE NOW**

Vieille de près de 7 siècles, la tapisserie de l'Apocalypse trouve pourtant un écho au XX^e et XXI^e siècle. Les artistes s'en inspirent, son thème est au cœur du cinéma hollywoodien et son vocabulaire repris partout, par les journalistes, les hommes politiques ou les lanceurs d'alerte.

APOCALYPSE ET CINEMA

Photosensibilité de sa matière, effets de travelling de sa composition, enchaînement d'images tel un story-board, cartouches de textes (disparus)... Si la tapisserie de l'Apocalypse a de faux airs de pellicule cinématographique, son sujet a quant à lui souvent inspiré les cinéastes.

La fin du monde est un thème récurrent du cinéma contemporain. Le récit de l'Apocalypse, avec ses rebondissements, son message manichéen mais aussi son happy end souvent oublié contient tous les ressorts qu'affectionne le cinéma, qu'il soit de catastrophe, de science-fiction ou d'aventure.

Bien que transcrites en mots dans la Bible, les visions de saint Jean sont d'abord des images animées. C'est peut-être pour cela que l'Apocalypse s'adapte si bien au grand écran.

Des liens peuvent être tissés entre la tapisserie d'Angers et les productions d'Hollywood au travers des thèmes de l'Apocalypse. Ainsi, la ville détruite symbolisant la disparition de l'humanité, le choix entre le Bien et le Mal, la parole prophétique, les chiffres 3 et 7, le Salut venu du ciel ou les trompettes sont quelques exemples qui illustrent la permanence des mythes, de l'Antiquité au XXI^e siècle en passant par le Moyen Âge.



© E. Fonteneau /CMN

LES ARTISTES CONTEMPORAINS ET LA TAPISSERIE DE L'APOCALYPSE

En 1938, Jean Lurçat a un « choc artistique » lorsqu'il découvre l'*Apocalypse* alors exposée dans le palais épiscopal d'Angers.

Ce sera le point de départ de l'œuvre de sa vie, *Le Chant du Monde*, aujourd'hui conservée et exposée outre-Maine par les musées d'Angers. Tissé en pleine guerre froide, cet ensemble inachevé de dix tapisseries est un témoignage de l'angoisse que provoque alors le risque nucléaire. Ces deux œuvres monumentales que sont l'*Apocalypse* et *Le Chant du Monde* sont aujourd'hui les pièces maîtresses d'un patrimoine de la tapisserie particulièrement riche à Angers.

Maurice de la Pintièrre est un autre peintre-cartonnier du XX^e siècle. Ancien résistant déporté, il réalise après-guerre plusieurs tapisseries sur le thème de l'*Apocalypse* témoignant de la barbarie des camps de concentration. Quinze d'entre elles font partie depuis 2003 des collections patrimoniales de l'Université Catholique de l'Ouest à Angers.

Le caractère polymorphe de la tapisserie de l'*Apocalypse* a inspiré non seulement les artistes textiles, mais aussi les chorégraphes, écrivains, dessinateurs, dramaturges, plasticiens, chanteurs et même les street artists.

Tous réinterprètent cette œuvre "mère" à l'aune des événements de notre époque, contribuant ainsi à la rendre éternelle.

Dans la présentation proposée cette année figurent les œuvres de 4 artistes contemporains qui s'inspirent de la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers.

L'Apocalypse de Da Silva

Les visiteurs peuvent écouter la captation des lectures musicales présentées par le compositeur-interprète Da Silva devant la tapisserie de l'Apocalypse lors de la Nuit des Musées, les 14 et 15 mai 2022 dernier. Cette « bande originale » conçue en hommage à la tapisserie du château d'Angers d'une durée de 43 mn commence par une phrase, tirée du journal français *L'Intransigeant* d'août 1922 : « Un scientifique américain annonce la fin du monde... ». Comme un écho à travers les siècles, Da Silva fait résonner articles de journaux et textes de grands auteurs (Proust, Houellebecq...) et instrumentaux joués aux synthétiseur modulaire, Fender Rhodes, boîte à rythmes Roland 808, Moog voyager et guitares.



© C. Leroi /CMN

L'Apocalypse d'Angers, Avers-Revers de Philippe Guesdon

Trois des vingt-quatre peintures de cette série réalisée en 2016-2017, *Grand personnage de la 4^e pièce*, *Deuxième trompette : le naufrage* et *La mesure du temple* sont accrochés à la cimaise de la galerie du 2^e étage.

« Mon travail d'artiste peintre se développe en suites prenant pour thèmes des motifs naturels et architecturaux ou des réappropriations d'œuvres consacrées de l'histoire de l'art. Quelques-unes sont jugées par chacun de nous comme des chefs-d'œuvre. Elles nous semblent essentielles, fondatrices et déterminantes. Nous nous en sommes nourris et elles ont contribué à notre construction.

La tenture de l'Apocalypse est incontestablement pour moi une œuvre édicatrice. Pour ma série Avers-revers, si ce n'est l'échelle réduite, je m'évertue à rester définitivement fidèle à la simplicité du dessin, aux couleurs économes et signifiantes et à la présentation générale de l'ensemble. »

Le souffle de l'Ange de Gwenhaël Nédélec

Cette série de 7 peintures sur toile a été réalisée en 2022.

« Ce polyptyque de 7 peintures est une réinterprétation de la tapisserie de l'Apocalypse. Ses dimensions imposantes sont justifiées par le gigantisme de l'œuvre et le chiffre 7 symbolise la perfection et le Bien dans le récit de l'Apocalypse.

C'est un passage précis qui est représenté: le retentissement de la Sixième Trompette et ses conséquences pour l'humanité. Dans la tapisserie, l'épisode est divisé en plusieurs scènes qui ne « communiquent » pas ou peu entre elles. Ici à l'inverse, le lien est fait entre plusieurs tableaux, dans un seul et unique mouvement dynamique, symbolisé par les vagues, par l'eau. Le message de l'Apocalypse de Saint Jean, repris par la tapisserie d'Angers et par mon polyptyque, est d'exhorter les hommes et les femmes à l'espoir. »



Les œuvres de P. Guesdon et G. Nédélec © C. Leroi /CMN

L'Apocalypse de Julien Perrier

Face à la tapisserie de l'Apocalypse, dans la pénombre de la galerie, Julien Perrier a réalisé en 2021 et en 2022 des modelages en cire et en terre crue des personnages ou animaux qui figurent dans les scènes de ce chef-d'œuvre du Moyen Âge. Il en a extrait tout un monde de créatures minuscules ou monumentales. Ces sculptures sur le vif ont été transformées en œuvres en terre cuite émaillée, en aluminium ou en bronze, constituant une sorte de collection précieuse. Quelques-unes de ces sculptures en terre cuite émaillées sont présentées : *le heaume du Prince Noir*, *La Babylone* (en partie) et *Le ciboire et les grenouilles*. Cette dernière a été réalisée en 2023 car Julien Perrier poursuit son travail sur la tapisserie de l'Apocalypse, juste en face du château, au Forum du Quai.



Julien Perrier modelant dans la galerie de la tapisserie de l'Apocalypse © E. Fonteneau /CMN



Les oeuvres de Julien Perrier dans l'exposition © C. Leroi /CMN

DO YOU SPEAK APOCALYPSE ?

« Et le tiers de la terre fût brûlé, et le tiers des arbres fût brûlé, et toute l'herbe verte fut brûlée »
(Apocalypse, 8:7).

L'Apocalypse, dernier Livre de la Bible, est un texte sans cesse réinterprété pour expliquer les événements d'une époque, car les fléaux qui éprouvent les hommes au fil de son récit de catastrophes résonnent souvent avec force dans nos vies quotidiennes.

A la fin du XIV^e siècle, lorsque la tapisserie est tissée, de nombreux événements ont ravivé le message de Jean : la grande peste de 1347-48 ou la guerre contre les Anglais par exemple, mais aussi des catastrophes naturelles comme le tremblement de terre de Bâle en 1356 ou les famines dues à des mauvais hivers.

La tapisserie de l'Apocalypse se fait le vecteur de ces peurs concrètes. Ainsi, alors que le texte de Jean parle de sauterelles décrites comme des monstres hybrides de la mythologie antique, les artistes qui ont conçu la tapisserie font le choix de représenter des vraies sauterelles, songeant probablement aux dégâts commis sur les récoltes dans les années 1330.

A partir du XVI^e siècle et jusqu'au XIX^e siècle, les inondations, les incendies, les épidémies de choléra, les désastres agricoles commis par le phylloxera, la peur du grisou ou même du loup sont autant d'événements provoquant des résurgences de l'Apocalypse dans l'imaginaire collectif.

L'universalité de ce texte ancien a donc permis son assimilation par la culture occidentale. On peut relever encore aujourd'hui de nombreuses références à l'Apocalypse dans la rhétorique des décideurs politiques et des journalistes qui commentent l'actualité, notamment quand cette dernière concerne les catastrophes naturelles et climatiques. Parole prophétique, l'Apocalypse est aujourd'hui au cœur des philosophies contemporaines qui pensent « le jour d'après » et la fin du monde, à l'instar de la collapsologie.



© E. Fonteneau /CMN

Do you speak Apocalypse ?

Fil d'actualité imaginaire recréé à partir de véritables articles de presse.

Dans cette dernière partie de l'exposition prennent place deux horloges.

D'une part une évocation de la **DOOMSDAY CLOCK**, "l'horloge de l'apocalypse".

C'est une horloge conceptuelle dont le principe repose sur un compte à rebours avant la fin du monde. Inventée au début de la guerre froide, elle est régulièrement remise à l'heure depuis 1947 par les directeurs du Bulletin of the Atomic Scientists de l'Université de Chicago. Minuit représentant la fin du monde, plus l'heure s'en rapproche, plus le danger est imminent. Si elle a d'abord été inventée pour figurer l'évaluation du risque nucléaire, les scientifiques prennent désormais aussi en compte les dangers climatiques et biotechnologiques de l'activité humaine. Elle est actuellement à minuit moins 90 secondes.



© C. Leroi /CMN

D'autre part **l'Horloge climatique de Sébastien Matégot** (métal, 2020).

Cet artiste sensible aux problématiques écologiques a réalisé cette horloge constituée de manchots empereurs découpés dans des carrosseries de voitures promises à la destruction. Le dégradé de leurs couleurs, du blanc au rouge, alerte sur le réchauffement climatique.

Il est temps de faire marche arrière.



© C. Leroi /CMN

LE PARCOURS INTERPRÉTÉ PAR LES PLAYMOBILS®

Collection de l'Association « des Histoires de gosses »



© AC Victor Théonas /CMN

La scène du prêt du manuscrit à Louis I^{er} rejouée par les Playmobils®



© E. Fonteneau /CMN

Tonte, cardage et tissage en Playmobil® !



© C. Leroi /CMN

La tapisserie de l'*Apocalypse* utilisée comme décor du mariage de Louis II et Yolande d'Aragon à Arles en 1400. Le tout en Playmobil® !

L'APCALYPSE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ
un parcours d'interprétation inédit et ludique
sur la tapisserie de l'*Apocalypse*
au logis royal du château d'Angers
du 15 avril au 15 novembre 2020

Aux manettes...

Hervé Yannou, administrateur du château d'Angers

L'équipe du service culturel du château d'Angers :

Nicolas Cheradame, régisseur technique et référent supports multimédias

Magali Decraène, chargée de médiation culturelle

Emma Fonteneau, gestionnaire culturelle

Catherine Leroi, cheffe du service

Elsa Leroy, chargée de médiation culturelle

Damien Perdriau, chargé de médiation culturelle

Ariane Yadan, chargée de médiation culturelle

Et Anne-Christine Victor-Théonas, adjoint technique d'accueil et surveillance

Mais aussi

Clémentine Mathurin, conservatrice des monuments historiques

Les étudiants de l'Université d'Angers en licence professionnelle Archives, Médiation et Patrimoine : Lucie Poingt, Pauline Landreau, Elise Séguret, Tom Frilley, Emilie Pelletier, Aurore Rivière, Maryline Geoffroy, Elsa Morel, Justine Malateste, Amélie Bigot, Corentin Langlais, Esteline Lantieri, Laure Levy, Chrystel Lebrun et leurs enseignants Tristan Martine et Carole Dubois-Avignon

REMERCIEMENTS

Denis Le Vraux, association Ellébore

Bernard Letellier

Lionel Dieu, président de l'association APEMUTAM

Joseph Hamel

Jeanne-Marie Gilbert

François Ramond

Mathis Morin

Isabelle Mathieu

Les Musées d'Angers

Les Archives départementales du Maine-et-Loire

La Bibliothèque de l'Université Paris-Descartes, Paris

Agrocampus Ouest, Bibliothèque patrimoniale, Rennes

L'Université Catholique de l'Ouest, Angers

Les Archives diocésaines

La Bibliothèque nationale de France, Paris

La British Library, Londres

La Réunion des musées nationaux, Paris
Le Musée Condé, Chantilly
MyDigitalSchool, Angers
Atlangames, Nantes
Angers Loire Développement
Et toute l'équipe du château.

Traductions

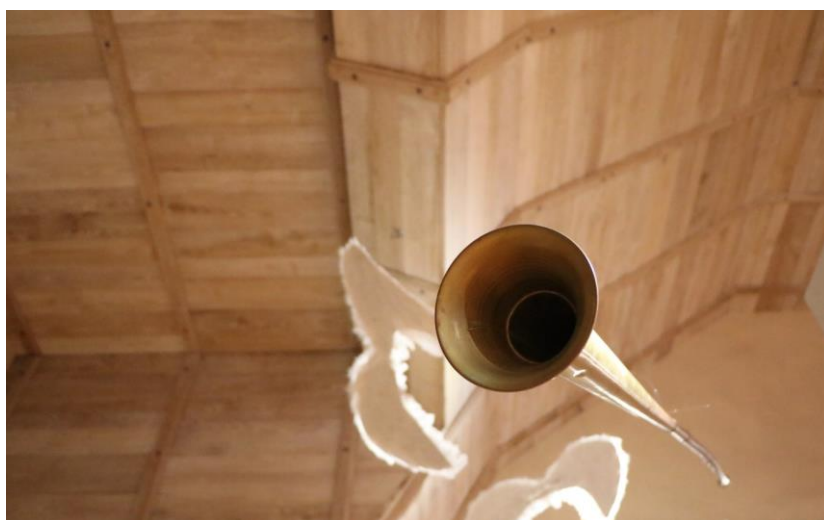
Traductéo

Scénographie

Cat – Graphisme et Design, graphisme
Signature et Elographic, impression et pose des panneaux
Sébastien Matégot, montage et soclage
L'Éclat de Verre, encadrement
Hervé Harreau, Association des histoires de gosses
Les licières Christine Pradel-Lien et Martine Plait
Les artistes Botero PoP, Julien Perrier, Gwenhaël Nédélec,
Philippe Guesdon, Sébastien Matégot et Da Silva
Agent Paper, trophées d'animaux
Michel Magda, dispositifs en bois
Giovanni Scorcioni de FacsimileFinder.com, fac-similés de manuscrits
Annie Cornu et Bruno Delisle, costumes
L'équipe jardins / maintenance du château d'Angers :
Pascal Binder, Ludovic Giorgi, Silvère Guillot, Gwenael Demenier et Patrick Barbier
Sylvia Gawlik, chargée des travaux et Jacqueline Wiesener, gestionnaire financière
au château d'Angers.



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



© E. Fonteneau /CMN

Ange musicien « virtuel ».

Informations pratiques

Au logis royal du Domaine national du Château d'Angers

Domaine national du château d'Angers

2, promenade du Bout du Monde

49100 Angers

Tél : 02 41 86 48 77

Facebook : www.facebook.com/chateau.angers/

Instagram: www.instagram.com/chateau_angers/

Horaires

Du 15 au 30 avril : tous les jours de 10h à 17h, dernier accès 16h45

Fermé le 1^{er} mai

Du 2 mai au 4 septembre : tous les jours de 10h à 18h

Dernier accès à 17h45

À compter du 5 septembre : tous les jours de 10h à 17h, dernier accès 16h45

Tarifs

Plein tarif : 9,50 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne, hors groupes scolaires)

Détenteurs de la Carte blanche du château d'Angers, du Passeport Musées/Château ou du Pass Education du ministère de l'Éducation nationale

Personne handicapée et son accompagnateur,

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RSA, aide sociale

Journalistes

Accès

En voiture :

Du Mans : A 11 ou N 23 vers Nantes

De Nantes : A 11 ou N 23 vers Le Mans

De Tours : A 85 puis A 11 vers Nantes

De Rennes : N 157 jusqu'à Laval, puis N 162 jusqu'à Angers

En train :

En TER : www.ter.sncf.com/pays-de-la-loire puis 10 minutes de la gare



© Romain Veillon – Centre des monuments nationaux

Une forteresse royale imprenable

Construite au XIII^e siècle, la gigantesque forteresse de dix-sept tours de schiste et de calcaire qui s'étend sur près d'un demi kilomètre dégage une formidable impression de puissance. Aux XIV^e et XV^e siècles, les ducs d'Anjou, princes éclairés, redonnent à Angers le faste d'une vie de cour dont témoigne l'architecture raffinée du site.

Un chef d'œuvre unique au monde

Commandée en 1375 par le duc Louis I^{er}, la tapisserie de l'*Apocalypse* est par ses dimensions (100 mètres de long), son ancienneté, et sa virtuosité stylistique et technique, un chef d'œuvre extraordinaire de l'art médiéval. Illustration du texte de l'*Apocalypse* de Saint Jean, elle est aussi un formidable document sur le contexte historique, social et politique de son temps et appartient aujourd'hui au plus grand trésor de tapisseries de cathédrale d'Europe.

Des jardins remarquables

Jardin régulier de buis et d'ifs, vigne, potager, roseraie, jardin d'hortensias, jardin suspendu et plantes médicinales, tinctoriales ou maléfiques. Histoire et innovation s'associent ici dans une démarche de développement durable.

Du haut des remparts, le public peut profiter d'un panorama unique sur la ville.

D'importants travaux de rénovation sont en cours sur le front nord, dans le cadre de France Relance.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne
à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugher
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Domaine national du château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet